

dépouillé de sa verdure et même de ses branches, quelques touffes mourantes parent seules son tronc qui se dessèche : on sent que la mort est inévitable. Est-ce bien là cet arbre séraphique dont les fruits salutaires ont nourri, dès le berceau, la colonie française sur les bords du Saint-Laurent ; dont l'ombre a abrité en ce pays les premiers germes de l'Eglise catholique ? Est-ce bien lui qui jadis, a répandu sur ces vastes contrées de l'Amérique ces fleurs que l'on appelle héroïsme et sainteté ?

La terrible tempête des dernières années a déraciné avec d'autres cet arbre bienfaisant, a brisé ses rameaux et découronné son front. Il est étonnant que destiné à périr, ne tenant presque plus au sol, il ait pu vivre encore jusqu'à l'époque que nous décrivons. Ce n'est même qu'en 1813 que sa dernière racine se brise et que l'arbre s'affaisse dans le sillon de la mort où toute chose doit tomber. Il a vécu plus longtemps que d'autres, si toutefois l'on peut appeler vie ce qui n'était qu'une agonie.

Avez-vous vu quelquefois ces géants de nos forêts qu'un vent furieux en un jour de tempête a dépouillés de leur verdure, presque déracinés. Tous les ans, les quelques feuilles qui révèlent encore leur vitalité, repoussent moins nombreuses et tombent plus promptement ; et si quelquefois une floraison factice vient encore recouvrir leur bois décharné, tout cela ressemble à l'effort suprême qui précède la mort.

Telle est, sur plus d'un point, depuis 1760, date de l'invasion et de la conquête anglaise, jusqu'à la fin du dix-huitième siècle, l'histoire de l'Ordre franciscain au Canada, l'histoire des Frères-Mineurs connus sous le nom de Récollets.

Vaudreuil, à la capitulation de Montréal, demanda la sécurité et la liberté pour les Ordres religieux, l'ennemi refusa. Puis la cour de Londres porta le décret que : « les Jésuites et les Récollets mourront chez eux, mais n'auront pas de successeurs. » C'était une condamnation à mort sous une nouvelle forme. Dès lors s'effectua peu à peu cette chute de feuilles dont nous parlions plus haut. La Compagnie de Jésus perdit ses soldats assez rapidement ; un seul survécut jusqu'en 1800. Les Récollets voyaient aussi avec tristesse leurs rangs s'éclaircir lorsque, entre les années 1784, et 1794, l'arbre franciscain sembla reprendre un renouveau de vie. Un certain nombre de sujets, nous en connaissons dix, revêtirent à cette époque l'habit de saint François.

Ces
pouvaie
Canada
avoir. L
tés angl
sens po
gieuse
formelle
Londres
constan
des nov
commun
tacheme
Une
dinal Ca
n'ont pa
beaucoup
ni les au
dée au r
du peup
lés et je
lettre ; d
deux apr
de Jésus
vait par
du Cana
désiraien
cardinal
l'extérieu
sieurs mo
vernemen
molester,
ter que c
Nullen
cruelle, il
novices d
ment, alo
le despoti
éloigner